

LA J. O. C. DE HOUILLES



— Le journal de « Houilles » avait demandé à Monsieur l'Abbé Lamorre, la possibilité de bavarder quelques minutes avec ses jeunes de la J.O.C.
Le Jeudi 15 Février, cette rencontre a eu lieu et a permis à un de nos reporters d'intégrer dans l'enquête générale sur les jeunes une note originale.

— Que pensent nos Jocistes (15 à 19 ans) de la jeunesse, en général ?

— La majorité a constaté une précocité qui remet certainement en cause certains principes d'éducation.

Les causes : la radio, la télévision, les parents.

Pas de condamnation massive des blousons noirs, affirmation que pour beaucoup d'entre eux, la faute en incombe aux parents et aux conditions de logement et de vie.

Par contre, constatation qu'il existe un certain snobisme, même parmi cette catégorie de jeunes. On est blousons noirs comme autrefois on était zazou. Ça fait bien.

Comment nos jeunes Jocistes veulent-ils la vie ?

— Sérieusement ! Ils ont déjà une certaine conscience de leurs devoirs au sens adulte du mot.

Le mot politique n'éveille en eux aucun réflexe de répulsion.

L'engagement sur ce plan temporel leur apparaît presque obligatoire.

En tout cas, l'engagement d'action catholique n'est pas, pour eux, un vain mot et plus d'un paraissent touchés en profondeur par le sens de l'apostolat et leur responsabilité devant leurs copains de travail.

— Que pensent-ils du mariage ?

— Ils ne sont pas effrayés par cette perspective et la situent sur un plan plus élevé que le simple instinct sexuel.

Le divorce leur apparaît comme une chose possible s'il n'y a pas d'enfant, à ne rejeter que dans le cas contraire.

— Comment ce sentiment

peut-il s'imposer dans l'esprit d'un jeune d'Action Catholique ?

— Il est impossible et inhumain, répondent-ils de vivre toute une vie avec un ivrogne.

— C'est certainement l'alcoolisme et les terribles désordres qu'il engendre qui ont donné au divorce un certain droit de cité dans l'esprit de beaucoup de chrétiens.

— Les Jocistes sont cependant, disent-ils, très conscients de cet autre désordre, souvent aussi inhumain pour de pauvres innocents, qu'est le divorce.

— L'alcoolisme tend-il à disparaître ?

— C'est leur avis. Les jeunes, sauf de rares exceptions chez les désœuvrés, ne boivent plus ou guère d'alcool.

— Puissent l'alcoolisme et sa conséquence, la plus fréquente, le divorce, disparaître de la société.

— C'est une conclusion que nos Jocistes approuvent à l'unanimité.

— Quel est leur comportement avec les jeunes filles ?

— Ils aiment être avec elles, sortir ensemble, danser les danses modernes, bien que les danses anciennes leur paraissent souvent plus artistiques. Ils sont témoins que leurs camarades, au bal ou dans les groupes mixtes ne respectent pas suffisamment les jeunes filles.

— Il est cependant à noter que ces jeunes n'ont rien du bonnet de nuit, que la joie rayonne dans leurs réunions et que la chanson moderne leur plaît beaucoup. Ils aiment son caractère vivant et réaliste.

De vrais jeunes... et chrétiens. Que ne sont-ils plus nombreux !

Confiance, abbé LAMORRE, vous préparez-là un ferment actif et la pâte en bénéficiera sûrement.

LES

BLOUSONS

NOIRS

AUTOUR

D'UNE TABLE

J'ai réussi à les avoir autour de ma table de salle à manger et nous avons choqué le verre en bavardant.

J'aurais pas dire que ce ne sont pas des blousons noirs, ils m'en voudraient, mais ils ne m'empêcheront pas d'affirmer qu'ils sont beaucoup plus sympathiques que dans la rue.

Avez-vous l'impression que notre jeunesse actuelle constitue un phénomène exceptionnel ?

Il y a moins de père aujourd'hui qu'autrefois.

La mère ? qu'entendez-vous par là ?

Les gars qui vivent aux crochets des femmes... qui foutent rien... qui ne sont pas réguliers... qui exploitent les autres ?

Comment voyez-vous la vie ?

Etes-vous heureux de vivre ?
Oui, pour le moment on boulotte et quand on peut rigoler, on rigole.

Quels sont vos jeux préférés ?

Entre ensemble, aller au cinéma, on aime les appareils à sous, la danse mais surtout la baguole.

Et les B.B. PEUGEOT ?

C'est bien, mais on préfère la baguole.

Pourquoi ? parce que ça va vite ?

On a l'impression de partir loin, de prendre ses responsabilités.

Et où allez-vous ?
Sur la route.

Mais vous avez bien un but ?
Oh ! non ! on s'arrête quand on a plus d'essence.

Et vous sortez à combien ?
Autant qu'on peut, jusqu'à 6 ou 7.

En somme vous formez de petits clans ?

Oui, on ne se bat pas pour ça avec les autres.

Y a-t-il toujours des filles avec vous ?

Ça dépend, mais jamais beaucoup.

Aimez-vous vos parents ?
Oui, mais on ne se comprend pas.

Respectez-vous les filles ?

C'est l'une d'elle qui répond : on voudrait bien voir le contraire ?

Pensez-vous au mariage ?
Bien sûr.

Pas avant quarante ans, intervient l'un d'entre eux.

Comment élèverez-vous vos enfants ?

Comme des copains, s'ils sont réguliers... sans ça... En tout cas on essaiera d'en faire des types bien.

Qu'est-ce que vous pensez des curés ?

Rien.

Mais encore du bien ou du mal ?

Ils sont intelligents mais ils gardent les quêtes pour eux.

Comment les voudriez-vous ?
Sans soutane, et mariés comme tout le monde.

Avez-vous la Foi ?

Non ! L'un d'entre eux me dit avoir pensé au problème à la suite d'une causerie à la Télévision.

Etes-vous baptisés ?
Oui.

Vous marierez-vous à l'Eglise ?

Ça dépend.

Avez-vous une morale ?

On s'entend bien, on s'aide, on n'est pas comme les snobs et les blousons dorés qui se servent du gars qui a du fric, et qui après le laissent tomber. Nous on met tout en commun et on donne aux types qui n'ont rien.

Que pensez-vous des snobs ?

C'est des épatours.

Les blousons noirs sont partii, je les ai presque regrettés. Quand je les rencontrerai sur une B.B. Peugeot on entassés dans une vieille Citroën, je saurai maintenant ce qu'ils cherchent.